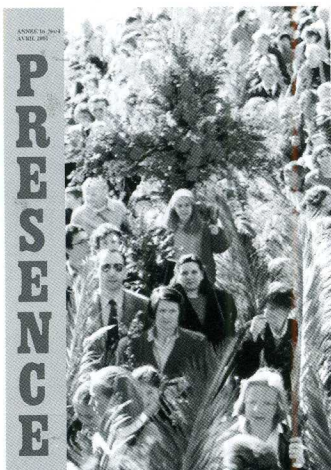


P R E S E N C E





SOMMAIRE

ALLER VOIR PIERRE	1
TURQUIE - LE SAINT- PERE REÇOIT LES EVEQUES EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM": L'IMPORTANCE DU DIALOGUE ENTRE LES CULTURES	2
CONGREGATIO PRO ECCLESIIIS ORIENTALIBUS: DISCOURS DU PATRIARCHE MOUSSA 1 ^{er} DAOUD	7
ALLOCUTION AU SAINT- PERE DU PRESIDENT DE LA C.E.T.	8
LA FETE DE SAINT POLYCARPE A IZMIR	11
A SAINT SAUVEUR IN CHORA: LE RESSUSCITE, LUMIERE DE DIEU	12
LIEUX CHRETIENS D'ISTANBUL: LES COLLEGES SAINT JEAN CHRYSOSTOME ET SAINTE JEANNE D'ARC	14
VIIème FORUM INTERNATIONAL DES JEUNES	16

SEQUENCE PASCALE

A la victime pascale,
chrétiens, offrez le sacrifice
de louange.

L'Agneau a racheté les brebis;
le Christ innocent a reconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut,
vivant, il règne.

"Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin?"

"J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité!
Il vous précèdera en Galilée."

Nous le savons: le Christ
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
prend-nous tous en pitié! **Amen.**

ALLER VOIR PIERRE

Dans sa lettre aux Galates, saint Paul nous dit : «Au bout de trois ans, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre et je suis resté quinze jours avec lui» (Gal. 1,18). Le grand Apôtre interpellé sur le chemin de Damas par Jésus lui-même éprouve cependant le besoin de rencontrer celui que ce même Jésus a choisi comme le roc sur lequel il a voulu édifier son Eglise. A plusieurs reprises il veut confronter avec lui son enseignement et son action, car il ne voulait pas risquer « de courir pour rien » (Gal. 2,2).

C'est la même démarche qu'effectuent tous les évêques de l'Eglise catholique en se rendant tous les 5 ans à Rome pour la visite *ad limina apostolorum*. Ce numéro de PRESENCE vous rend compte de ce séjour des évêques de Turquie dans la Ville éternelle du 19 au 24 février qui a coïncidé avec le Consistoire historique durant lequel le Pape a créé 44 nouveaux Cardinaux. Le dimanche 18 février, plusieurs ont pu également assister à la messe solennelle célébrée par le Patriarche et les évêques arméniens catholiques dans la basilique Saint Pierre en présence du Saint-Père à l'occasion du 1700e anniversaire de la christianisation de l'Arménie.

Le point culminant de la visite était le lundi 19 février. Dès 8 heures du matin, les évêques de Turquie étaient au complet dans la chapelle privée du Pape pour la concélébration de la Sainte Eucharistie, accompagnés d'une quinzaine de fidèles d'Istanbul, syriens catholiques et Chaldéens. Liturgie simple et fervente avec quelques chants, une lecture en turc et à la fin le *selam selam sana Meryem* en turc. Après la messe, première rencontre de tout le groupe avec le Saint-Père et échange de discours et cadeaux. A partir de 11 heures, le Pape reçoit individuellement chaque évêque avant de partager son repas avec eux. Ce sont des moments d'intense communion avec l'Eglise universelle et celui qui a reçu la mission de présider dans la charité.

Les autres jours sont remplis par les célébrations dans les basiliques et

les visites aux dicastères de la curie romaine. On y passe en revue les joies et difficultés de la mission de l'Eglise, ont fait le point du dialogue avec les autres croyants et toutes les composantes du peuple auquel le Seigneur nous envoie. On prend aussi contact avec certaines réalités de l'Eglise de Rome aujourd'hui, comme la Communauté Sant'Egidio. Partout, y compris dans les interviews de Radio Vatican, on trouve un intérêt pour tout ce qui fait la vie de l'Eglise en notre pays.

Dans le long discours que Jean-Paul II a remis à chacun sans le prononcer, vous pouvez constater la grande importance donnée à notre RASSEMBLEMENT ECCLESIAL. Le Saint-Père nous encourage à intensifier notre inculturation et notre enracinement dans la société qui nous entoure en suscitant des vocations locales au service de l'Eglise. Il nous demande de porter une attention particulière aux jeunes, à la catéchèse et à la formation des laïcs.

Au moment où nous apprêtons à célébrer la fête de Pâques, ce message constitue pour nous un sérieux appel au renouveau, une forte impulsion pour aller de l'avant. Avec le Christ ressuscité, nous passons de la mort à la vie. Jean-Paul II nous redit le mot d'ordre qu'il adresse à toute l'Eglise au début du nouveau millénaire : «Avance au large! va plus profond!».

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique d'Istanbul



L'importance du dialogue entre les cultures

Le Pape Jean-Paul II salue le projet de "Rassemblement ecclésial" lancé par les évêques de Turquie.

Dans la matinée du lundi 19 février 2001, les membres de la Conférence épiscopale de Turquie ont été reçus en audience par le Pape, à l'occasion de leur visite "ad limina Apostolorum". Nous publions ci-dessous le discours prononcé par le Saint-Père:

"Chers Frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce.

1. C'est avec joie que je vous accueille aujourd'hui pour votre visite ad limina apostolorum. Je remercie Monseigneur Louis Pelâtre, Vicaire apostolique latin d'Istanbul et Président de votre Conférence épiscopale, de ses paroles cordiales qui donnent un aperçu de la situation de l'Eglise dans votre pays, manifestant vos soucis de pasteurs, ainsi que les difficultés et les espérances de vos communautés. Il m'est impossible de parler de votre Eglise sans faire un retour aux sources de notre foi, aux premiers temps de l'évangélisation accomplie en Asie mineure par les Apôtres du Seigneur. Votre terre en effet a vu pousser les premiers bourgeons de l'Evangile: c'est là que l'Eglise a grandi, qu'elle s'est constituée et organisée autour d'évêques illustres comme saint Polycarpe de Smyrne et saint Ignace d'Antioche; c'est là qu'ensuite la foi de l'Eglise s'est consolidée au cours des sept premiers conciles oecuméniques, à Nicée,

Ephèse, Chalcédoine et Constantinople. Comment ne pas rappeler non plus tout le travail d'intelligence de la foi accompli par les Pères cappadociens, Basile, Grégoire de Nazianze, Grégoire de Nysse et Jean Chrysostome! Il y a là une richesse et un héritage communs à tous vos diocèses, de quelque rite qu'ils soient, qui sont une invitation, même dans les réalités modestes d'aujourd'hui, à mettre vos pas dans cette grande tradition d'accueil et de méditation de la Parole de Dieu, et de sanctification des personnes, pour la gloire de Dieu et l'annonce du salut en Jésus-Christ.

2. J'ai été très heureux de m'associer par la prière à votre joie de pasteurs et à celle de tout

le peuple chrétien lors des fêtes récentes qui ont eu lieu à Istanbul, en l'honneur du bienheureux Jean XXIII. J'ai apprécié le geste des Autorités turques qui ont voulu honorer ainsi la mémoire du "Pape ami des Turcs" en donnant son nom à la rue où se trouve le



Messe concélébrée dans la chapelle privée du St-Père

bâtiment historique de l'ancienne Délégation apostolique en Turquie et en organisant un large programme de manifestations culturelles autour de cet événement. Ces fêtes ont été marquées aussi par d'importantes célébrations religieuses; à ce propos, je désire saluer la participation fraternelle de Sa Sainteté Bartholomaios I, Patriarche oecuménique de Constantinople, de Sa Béatitude Mesrob II, Patriarche arménien d'Istanbul et du Métropolitain Çeltin, Vicaire patriarcal des Syriens orthodoxes, des représentants d'autres Eglises

et Communautés ecclésiales, ainsi que la présence des représentants de la communauté juive et des autorités musulmanes; une telle participation des diverses composantes de la société turque manifeste le grand rayonnement de la personnalité du bienheureux et l'entente cordiale entre tous les habitants du pays, dans le respect des différentes croyances et pratiques religieuses. La communauté catholique de Turquie s'est aussi réjouie de l'importante participation à ces festivités d'Evêques représentant les Conférences épiscopales des pays d'Europe, rappelant ainsi les liens étroits de la Turquie avec l'Europe et le rôle positif que peuvent jouer les catholiques dans le continent. Puissent l'exemple et la prière du bienheureux et bon Pape Jean éclairer et stimuler votre ministère pastoral aujourd'hui!

3. Pour accomplir sa mission, l'Eglise qui est en Turquie a besoin d'affermir ses liens de communion avec l'Eglise universelle: c'est le sens profond de la démarche que vous accomplissez aujourd'hui à travers cette visite ad limina, qui est aussi une expérience de communion fraternelle entre vous, en vue de poursuivre le travail de collaboration au sein de votre Conférence épiscopale. Vous avez le souci d'entretenir et de développer des relations de bonne entente avec tous les habitants du pays, manifestant votre attention à toutes les personnes que vous rencontrez. De même, vous poursuivez, avec patience et détermination, le dialogue avec les pouvoirs publics; c'est ainsi que l'Eglise, en tant qu'institution et ensemble de communautés de fidèles, trouvera toujours davantage sa place dans la vie de la nation. En effet, la liberté de religion et de culte, qui est indissociable de la liberté de conscience, est un élément essentiel d'une bonne convivialité au niveau local. Tout Etat, aidé par tous ses habitants, est appelé à être vigilant en ce domaine, pour consolider les relations à l'intérieur du pays et pour affermir sa place dans le concert des nations et dans les relations multilatérales. Vous savez que c'est dans cet esprit que le Saint-Siège travaille, pour sa part, au rapprochement entre les peuples.

4. Depuis deux ans, votre Conférence épiscopale a lancé un projet de Rassemblement ecclésial, qui devrait se concrétiser prochainement par des rencontres tant au niveau diocésain que national. Je me réjouis de ce fruit de la concertation pastorale entre évêques et je vous encourage à poursuivre en ce sens: c'est une manifestation vivante de l'**affectus collegialis**, remis en valeur par le Concile Vatican II, qui permet de porter ensemble le souci de la mission par un soutien réciproque. Ce rassemblement donnerait, après l'année de grâce et de miséricorde du grand Jubilé, un nouvel élan et une ardeur renouvelée à vos communautés chrétiennes, souvent fragiles et dispersées, pour que l'Eglise qui est en Turquie avance dans le nouveau millénaire avec confiance et courage, suscitant des chrétiens **"toujours prêts à s'expliquer, devant tous ceux qui leur demandent de rendre compte de l'espérance qui est en eux"** (cf. 1 P 3, 15). Je vous encourage vivement à mener à bien ce grand projet, en veillant à ce que tous les membres de la communauté ecclésiale se sentent concernés, les prêtres, les religieux et les religieuses et surtout les laïcs qui doivent prendre une part de plus en plus active et responsable à la vie et à la mission de l'Eglise.

5. Il importe que l'Eglise du Christ soit vraiment insérée dans la vie de la société turque. Cela suppose tout un travail d'adaptation déjà largement entrepris au niveau de la liturgie, de la traduction de la Parole de Dieu et des instruments catéchétiques; cela implique aussi



Visite au Cardinal Paul Poupard

un investissement important, et vous y êtes engagés, pour que les prêtres, les religieux et religieuses venus en Turquie apprennent la langue du pays, son histoire, ses coutumes, sa culture. Ne faut-il pas aller plus loin encore et travailler, avec patience et sans se décourager, à faire naître auprès des jeunes catholiques de Turquie des vocations au sacerdoce et à la vie consacrée? Dans la société d'aujourd'hui, si avide de satisfactions immédiates, il n'est pas facile de faire entendre l'appel du Christ à tout quitter pour le suivre, dans le don de soi, dans le célibat et la chasteté offerts par amour de Dieu et de ses frères. La jeunesse, comme vous avez pu le constater, ne manque pas de générosité et d'aspirations à un idéal; elle peut recevoir cet appel si elle trouve auprès d'elle des témoins disponibles et attentifs. Je vous encourage donc à redoubler d'efforts pour soutenir la pastorale des vocations, en trouvant ensemble les moyens les plus adéquats pour former les futurs prêtres de vos Eglises, soit dans votre pays, soit en ayant recours à l'aide d'autres diocèses, notamment en Europe à laquelle votre pays est lié. Des structures locales pour le discernement des vocations et pour une première étape de la formation sacerdotale pourront sûrement donner un nouvel élan à la pastorale des vocations. Il est essentiel, en tous cas, que les jeunes qui pensent au sacerdoce puissent se rassembler de manière significative, pour mettre en commun leur recherche, leurs aspirations, leur découverte du Christ, avec l'accompagnement de formateurs disponibles. D'autre part, la vie

de communauté, au séminaire, est essentielle pour leur apprendre à se construire humainement et dans la foi, pour unifier leur personne et leur vie dans l'intimité avec le Christ et pour apprendre à devenir des pasteurs de l'Eglise, conscients d'être membres d'un unique presbytère.

6. L'avenir de l'Eglise et aussi de la société tout entière dépend, d'une certaine façon, des jeunes d'aujourd'hui. Je sais l'attention que vous portez, avec les adultes, aux réalités qu'ils vivent. Dans le **Rassemblement ecclésial** que vous préparez, ils auront à exprimer leurs espérances et leurs attentes. Vous contribuez déjà à l'éducation de la jeunesse turque, à laquelle participent les écoles catholiques, grâce à la compétence et au dévouement des congrégations religieuses qui les animent. Portez-leur à toutes les salutations et les encouragements du Pape. La formation des jeunes chrétiens est aussi l'objet de tous vos soins et je me réjouis des fruits de la collaboration entre communautés de rites différents, appelant les familles à s'engager toujours davantage aux côtés des pasteurs pour que les jeunes reçoivent l'enseignement nécessaire à une vie chrétienne solide. Puissent toutes les familles prendre mieux conscience de l'importance de la transmission de la foi aux générations plus jeunes, ce qui nécessite que les parents acquièrent eux-mêmes une bonne formation chrétienne et puissent éventuellement participer activement à la catéchèse!



Visite au Président du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, le Cardinal E. Cassidy

7. L'effort d'approfondissement et de renouvellement que vous voulez entreprendre avec toute l'Eglise passe par une véritable formation des laïcs, car c'est souvent l'occasion pour eux d'un réveil profond de leur vie spirituelle et du sens de leur responsabilité ecclésiale. Une telle formation revêt une importance toute particulière pour vos communautés minoritaires: pour qu'elles puissent vivre le dialogue de la vie avec toutes les composantes de la nation, sans complexe et sans tentation de repliement sur soi, il importe que les fidèles soient bien formés, non seulement pour

connaître la doctrine chrétienne mais aussi pour témoigner, par leur vie de prière, par leurs engagements, par leur participation à la réflexion sur les problèmes de société, d'une spiritualité et d'une foi vivantes.

8. Vos rapports quinquennaux soulignent souvent des difficultés concernant le mariage, dans une société où l'idéal chrétien de la fidélité et de l'indissolubilité est mal perçu. Il revient aux pasteurs de soutenir les familles chrétiennes dans leur vie quotidienne, car *"c'est un très précieux témoignage qu'elles rendent au Christ face au monde, en s'attachant par toute leur vie à l'Eglise et en présentant l'exemple d'un foyer chrétien"* (Concile oecuménique Vatican II, *Apostolicam actuositatem*, n. 11). Des rencontres entre couples, comme cela a pu être fait dans le passé, sont des occasions précieuses de soutien mutuel pour leur vie conjugale et familiale. Ainsi les familles seront à même d'être des lieux d'éducation humaine, morale et spirituelle des jeunes.

9. Vous m'avez fait part des bons rapports qui existent entre frères chrétiens de différentes confessions, et je m'en réjouis. N'ayez pas peur de vous engager résolument dans la tâche oecuménique: c'est en approfondissant encore la connaissance mutuelle et en apprenant à travailler ensemble, chaque fois que cela est possible, que progresse l'unité, dont le chemin est nécessairement long. Tous les signes déjà accomplis pendant l'année jubilaire sont un encouragement pour de nouveaux progrès dans la marche commune vers la véritable unité. Au cours de l'année 2001, il nous sera donné de célébrer à une même date la fête de la Résurrection du Seigneur. Que ce soit un appel pour que, comme je l'ai écrit récemment, *"l'échange de dons qui a enrichi l'Eglise du premier millénaire reprenne en plénitude. Puisse le souvenir du temps où l'Eglise respirait avec "deux poumons" pousser les chrétiens d'Orient et d'Occident à marcher ensemble, dans l'unité de la foi et le respect des légitimes diversités, en s'accueillant et en se soutenant mutuellement comme membres*



Visite au Président du Conseil Pontifical pour le dialogue inter-religieux, le Cardinal F. Arinze

de l'unique Corps du Christ!" (Novo millennio ineunte, n. 48).

10. Vous vivez quotidiennement en contact avec l'Islam, à travers la culture du pays et par des rencontres avec des personnes. A partir de cette situation spécifique, vous avez acquis une tradition et une expérience du dialogue interreligieux, et vous en savez les exigences. Continuez vos efforts pour créer et favoriser des occasions de dialogue, dans la vie de tous les jours d'abord, sur les différents terrains de la rencontre des hommes qu'elle offre: l'école, qui rassemble des enfants et des jeunes de toutes croyances, les engagements de la vie professionnelle et de la vie sociale, le service de la solidarité et de l'entraide. C'est là que les croyants peuvent mieux se connaître et s'estimer dans un travail commun en faveur de la justice et de la paix, pour que naissent les germes d'une société vraiment fraternelle et respectueuse des démarches personnelles. Mais cela aussi s'accompagne de dialogues plus institutionnels, qui existent déjà. Je note avec intérêt les relations fructueuses établies entre l'Université d'Etat d'Ankara et l'Université pontificale grégorienne, ou les collaborations suscitées par la préparation des fêtes en l'honneur du Pape Jean XXIII.

Au moment où la Turquie se prépare à nouer des liens nouveaux avec l'Europe, la vocation de la communauté catholique du pays apparaît encore plus claire. Le témoignage de la Bonne Nouvelle de Jésus Sauveur permet la rencontre

des hommes et des cultures, et il montre que des ponts nouveaux peuvent se construire, au-delà des hostilités du passé et des mésententes ou des malentendus qui pourraient survenir. Cette volonté d'accueil et de réconciliation s'appelle le dialogue (cf. Concile oecuménique Vatican II, *Gaudium et spes*, n. 92). Il prend aujourd'hui plus que jamais la forme du dialogue entre les cultures, qui est une exigence pour toutes les nations. Les différentes religions peuvent et doivent, elles aussi, apporter une contribution décisive en ce sens. L'ouverture réciproque de ceux qui appartiennent à diverses religions peut produire de grands bénéfices pour servir la cause de la paix et du bien commun de l'humanité (cf. *Message pour la Journée mondiale de la Paix*, 8 décembre 2000, n. 16).

11. Votre mission demanderait beaucoup de moyens apostoliques, en personnes et en biens matériels; je sais la pauvreté de vos diocèses et le manque de prêtres qui vous touche tous. Dans cette situation, je voudrais vous inviter d'abord à trouver force d'âme et encouragements dans la méditation des lettres de saint Paul, qui a connu des difficultés assez semblables aux vôtres et qui a sillonné tant de fois vos routes pour soutenir les communautés qu'il visitait. Puissiez-vous puiser aussi un nouvel élan dans l'appel que j'ai adressé à toute l'Eglise à l'issue du grand Jubilé de l'An 2000 et qui constitue comme un programme pour les années à venir. Nous devons avant tout nous engager avec davantage de confiance dans une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire. Cela *"signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie: le primat de la grâce. Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à*

tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même: celle de pen-ser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. [...] Nous faisons alors l'expérience des disciples dans l'épisode évangélique de la pêche miraculeuse: "Nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre" (Lc 5, 5). Tel est le moment de la foi, de la prière, du dialogue avec Dieu, qui ouvre le flot de la grâce et qui permet à la parole du Christ de passer à travers nous avec toute sa force: Duc in altum! Lors de cette pêche, il revint à Pierre de dire les mots de la foi: "Sur ton ordre, je vais jeter les filets" (ibid.)."

(Novo millennio ineunte, n. 38).

Permettez-moi, chers Frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce, de vous redire toute ma confiance avec les paroles mêmes du Seigneur: Duc in altum! Avance au large! Va plus profond!, pour bâtir une Eglise vivante, ouverte et confiante en

son avenir, dans l'espérance et dans l'attente de l'abondante moisson que le Seigneur saura nous donner.

Transmettez ma reconnaissance et mon salut affectueux aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, tant dévoués au travail apostolique, et aux laïcs de vos communautés, notamment les jeunes. L'avenir de l'Eglise en Turquie repose largement sur la fidélité de leur témoignage quotidien: qu'ils sachent combien l'Eglise les encourage et compte sur eux! Je les confie tous, ainsi que vos personnes et votre travail commun, à la protection de la Vierge Marie, la Bienheureuse Mère de Dieu et notre Mère. Je vous accorde de grand coeur la Bénédiction apostolique.

(L'Osservatore Romano - 27 février 2001)



Les évêques en visite chez S.E. Mr Altan Güven, ambassadeur de Turquie près le St. Siège et le Ministre Conseiller de l'Ambassade Mr Yücel Güçlü

Discours du Patriarche Moussa I^{er} Daoud Préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales aux Evêques catholiques de Turquie

Eccellenze Reverendissime e carissimi Monsignori,

E' per me motivo di grande gioia accogliervi nel corso della vostra visita ad limina Apostolorum. Desidero innanzi tutto rivolgere a voi il mio saluto, anche a nome di sua Eccellenza Mons. Marusyn e del sotto-segretario, Mons. Gugerotti.

Desidero mettermi in ascolto di quello che ritenete di dover partecipare circa la situazione delle vostre comunità e i bisogni e le attese che segnano la loro vita ecclesiale.

La prima urgenza pastorale da tener presente ritengo che debba essere quella della cura delle vocazioni e della formazione sacerdotale e religiosa, chiarendo le prospettive del progetto dei cappuccini in merito a ciò e quello di eventuali nuovi seminari.

Altro aspetto su cui riflettere è la presenza e l'azione dei diversi Istituti religiosi in Turchia. Si rende

necessaria una riflessione globale e una strategia comune che tracci delle linee per il futuro e aiuti anche a favorire ed intensificare sempre più le relazioni che debbono intercorrere tra i Religiosi e voi, Ordinari del luogo.

Energie e impegno, inoltre, dovrebbero essere destinate a favorire la conoscenza della cultura locale; anche in vista di un radicamento in esse della fede.

Ritengo che la Chiesa di Turchia possa svolgere un servizio prezioso alla Chiesa universale, promuovendo e curando il dialogo inter-religioso con l'Islam, benchè la situazione dei rapporti con il mondo mussulmano non sia sempre rosea.

Non minore attenzione dovrebbe essere riservata al dialogo ecumenico e al rapporto con le diverse Chiese ortodosse presenti nel vostro Paese.

Una prospettiva di crescita per la comunità cristiana potrebbe trarre origine dall'accoglienza pastorale dei sempre più numerosi pellegrini ai "luoghi santi" di Turchia.

Un accenno vorrei riservare anche alla pastorale giovanile.

E' urgente che venga elaborato un chiaro progetto pastorale che tenga conto di tutti gli ambiti dell'azione pastorale e coinvolga attivamente tutti gli operatori pastorali che svolgono il proprio ministero nella Chiesa di Turchia.

In questo potrà esservi di notevole aiuto il **C o n v e g n o** Ecclesiale che già da tempo è in fase di preparazione. Vi sarei grato se vorrete offrirci **q u a l c h e** informazione in merito. Concludo assicurandovi che la Congregazione per le Chiese Orientali segue con attenzione e premura la Chiesa Cattolica di Turchia. Esprimo

a voi tutta la mia stima e il mio sostegno per il lavoro prezioso ed encomiabile che conducete, anche se a volte nel nascondimento.

Le comunità cattoliche vivono una situazione difficile in Turchia. Dalle pagine delle vostre relazioni quinquennali, questa preoccupazione appare chiaramente. E' facile allora lasciarsi andare allo scoraggiamento e pensare di essere i custodi di un mondo che sta per morire. Ebbene, questo atteggiamento è una tentazione, e non è consentito ai cristiani. Il Vangelo è speranza: dove la comunità si riunisce nel nome del Signore, lì c'è sempre un futuro. Credete al futuro, operate per il futuro. Cristo è con voi, la Chiesa è con voi. Ve lo dice il Santo Padre, ve lo ripete il Prefetto della Congregazione per le Chiese Orientali: Dio farà meraviglie, se avremo fiducia in lui.



*Délégation de la Communauté Syrienne catholique de Turquie
en visite au Patriarche Moussa I^{er} Daoud.*

CONFERENCE EPISCOPALE DE TURQUIE

ALLOCUTION AU SAINT-PERE

Très Saint-Père,

Vous avez devant vous la hiérarchie catholique de Turquie au complet, heureuse et reconnaissante de pouvoir partager avec vous ce grand moment de communion ecclésiale. Nous venons d'Antioche, de Smyrne et de Byzance, de la Mésopotamie, de la Cappadoce et du Pont. Nous sommes fiers d'être la continuation de l'Eglise qui a été déposée dès sa naissance comme dans un berceau sur cette terre d'Asie Mineure. Notre région a été évangélisée par les Apôtres Pierre, Paul et Jean. Notre terre a accueilli les sept premiers Conciles Océuméniques de l'Eglise indivise.

Cette chrétienté antique a vu passer les empires : romain, byzantin et ottoman. Elle n'est plus aujourd'hui qu'un *petit reste* au coeur d'un pays neuf tourné vers la modernité. Les chrétiens sont une poignée de 100.000 âmes au milieu d'une population de 65 millions d'habitants vivant la foi et la culture de l'Islam. Aucun de nous ne se sent étranger dans ce pays puisque nous y sommes les héritiers de nos pères dans la foi.

Après les visites de 1989 et 1994, c'est la troisième fois que nous nous retrouvons devant Votre Sainteté. En une décennie, la situation n'a pas évolué de manière spectaculaire, même si nous enregistrons des changements comme en font foi nos rapports. Il s'agit surtout d'une ouverture progressive de notre pays à l'Europe et à la modernité avec les conséquences positives et négatives, avec les tensions aussi entre Orient et Occident. L'Eglise catholique en Turquie est riche de la variété de ses rites. A côté des 3 diocèses latins, nous avons 3 diocèses orientaux : arménien, chaldéen et syrien. Notre petite Conférence Episcopale nous permet de vivre la collégialité affective et effective que vous recommandez aux évêques. Pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, par exemple notre délégation turque rassemblait tous les diocèses et tous les rites. Cette collaboration se poursuit au cours de l'année dans différents domaines de la pastorale tels que la famille la catéchèse et les vocations. Nous pouvons donner le témoignage d'une Eglise à la fois diverse et unie. Pour réaliser cette tâche nous bénéficions de l'aide des Instituts religieux et des Mouvements apostoliques. Malheureusement la

crise des vocations dans certains pays de tradition chrétienne affaiblit considérablement l'aide que nous venait de l'extérieur et il devient de plus en plus difficile de poursuivre notre mission pourtant si nécessaire dans le domaine des écoles, hôpitaux et autres activités sociocaritatives au service des populations locales.

La majorité des chrétiens de notre pays n'appartenant pas à l'Eglise catholique, les relations œcuméniques avec les autres confessions chrétiennes font partie de notre vie quotidienne. Ces dernières décennies, ces relations se sont beaucoup améliorées et nous progressons dans l'amour fraternel. Les responsables religieux ont commencé à se rencontrer et se concertent davantage pour donner un témoignage de plus grande unité devant la société environnante et affronter ensemble les problèmes communs. De



E DU PRESIDENT DE LA C.E.T.

églises catholiques ont pu être partagées avec des Syriens Orthodoxes qui en étaient dépourvus. Il existe une collaboration dans le domaine social et caritatif, mais les différences de langue et de culture ne permettent pas toujours d'aller aussi loin qu'on le désirerait. Cependant la participation réciproque aux célébrations des uns et des autres renforcent la convivialité chrétienne. Nous entretenons aussi d'excellentes relations avec la Communauté juive qui nous manifeste à l'occasion son estime.

La quasi totalité de la population de notre pays se réclamant de l'Islam, c'est surtout dans cette direction que notre Eglise est appelée à intensifier son dialogue. C'est un domaine un peu nouveau pour tous et nous nous laissons guider par les directives de Vatican II mises en oeuvres par votre magistère avec l'aide du Conseil Pontifical pour le

dialogue interreligieux. Ces dernières années les institutions musulmanes ont pris l'habitude de nous inviter aux repas de rupture du jeûne durant le mois de ramadan en nous demandant d'y exprimer nos sentiments religieux. Au mois de mai dernier, la plus haute autorité religieuse du pays a convoqué tous les chefs religieux, juifs, chrétiens et musulmans durant deux jours pour un échange amical dans la ville natale de saint Paul à Tarse de Cilicie. Tous ces gestes sont porteur d'espoir pour l'avenir et nous encouragent à poursuivre l'oeuvre délicate du dialogue islamo-chrétien initiée précédemment par les échanges de professeurs entre l'Université grégorienne et les facultés de théologie islamiques en Turquie. Notre Eglise locale est pauvre en moyens et ressent aussi le besoin d'une aide extérieure pour progresser dans ce domaine. Pour le moment, les églises et les couvents sont les points de rencontre entre musulmans et chrétiens avec le dialogue de la vie dans tous les lieux où se rencontrent les fidèles des deux religions.

L'accueil des immigrants et personnes déplacées pour diverses raisons fait aussi partie de notre pastorale ordinaire. La Caritas nous permet de leur venir en aide. La Caritas nous a permis également d'intervenir au nom de l'Eglise catholique en faveur des sinistrés des récents tremblements de terre et continue toujours son action. A cette occasion, l'aide personnelle de Votre Sainteté a été très appréciée même si elle n'a pas été connue de tous. Beaucoup de personnes séjournent quelques années dans notre pays pour raison de travail. Il est difficile de joindre cette population mouvante que l'on rassemble par groupe linguistique.

Les touristes, particulièrement les pèlerins qui viennent visiter les lieux d'origine de notre foi sont l'objet d'une attention particulière et une Commission de la Conférence Episcopale suit cette question.

Notre ambition est de prendre notre place dans la société qui est la nôtre en apportant notre contribution spécifique et en entretenant de bonnes relations avec les responsables au niveau local, régional ou national. Malgré la bienveillance générale des autorités on n'a toujours pas pu trouver à l'Eglise catholique un statut qui lui



permette une existence légale et juridique. Il s'en suit que la propriété des biens dont l'Eglise jouissait au moment de l'avènement de la République continue à être contestée en droit et en fait. Il nous est très pénible d'en arriver ces derniers temps à porter notre cause devant les juridictions internationales. Une autre question délicate est l'obtention du permis de résidence pour les sujets étrangers au service de notre Eglise. Certains l'obtiennent facilement, d'autres doivent affronter des difficultés administratives. Il nous semble que la liberté religieuse ne peut pas se restreindre à la liberté de l'exercice du culte. Elle comporte entre autre la possibilité de posséder les biens immobiliers nécessaires à l'exercice de ce culte, ainsi que le droit de faire appel aux personnes compétentes pour animer la vie de nos communautés, les réunir et les former.

Très Saint Père,

Les difficultés ne sont pas de nature à nous décourager et nous savons qu'elles font partie de la condition chrétienne dans le monde. Elles sont surtout bien loin de diminuer l'amour sincère que nous portons à toute la population de notre cher pays. Pour réaliser cet idéal, nous avons l'exemple lumineux du Bienheureux JEAN XXIII que vous avez élevé à l'honneur des autels le 3 septembre dernier, ce pourquoi nous voulons vous remercier chaleureusement. Les dix ans passés chez nous en font l'un des nôtres et désormais, la rue où il habita porte son nom. C'est dire l'affection unanime qui entoure sa mémoire. En décembre dernier, sous la présidence de votre représentant, S.E. le Cardinal Paul POUPARD nous avons pu le fêter durant 3 jours avec une large participation de diverses couches de la population, des plus hautes autorités civiles aux personnes les plus humbles. Il est désormais pour nous le modèle du bon pasteur qui aime son peuple. Il devient pour chacun l'image emblématique de la bonté et du dialogue humble avec tout homme de bonne volonté. Il a conquis les cœurs, parce qu'en

son temps il a su dire avec sincérité à notre peuple qui lui en sait gré : « *J'aime les Turcs* ».

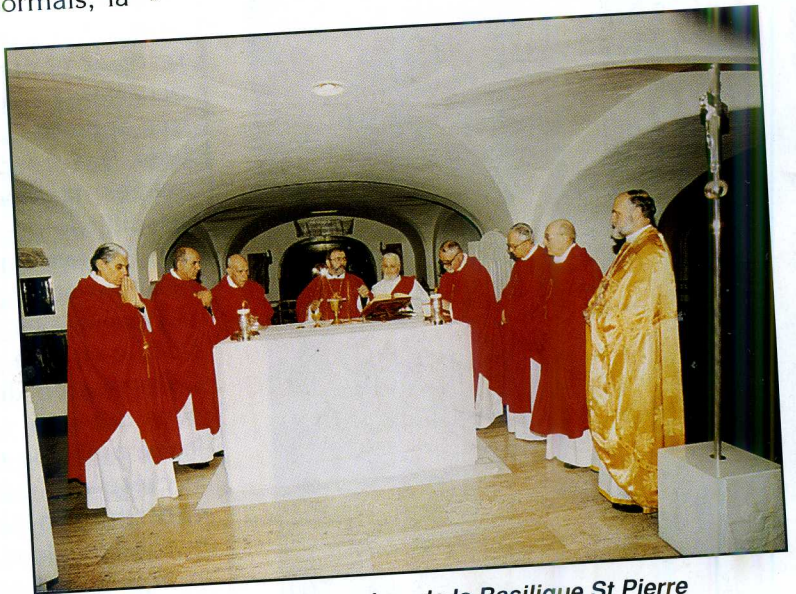
Très Saint Père,

Avant de recevoir votre bénédiction et d'écouter vos paroles d'orientation et d'encouragement pour notre mission, nous voudrions vous dire que nous n'avons pas oublié votre visite de novembre 1979 et votre discours d'Ankara, dans lequel, commentant la Première Lettre de saint Pierre aux chrétiens « *dispersés et étrangers dans les régions du Pont de la Galatie et de la Cappadoce...* », vous nous donniez un merveilleux enseignement au sujet d'une présence chrétienne minoritaire : « *toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous. Mais que ce soit avec douceur et respect, en possession d'une bonne conscience* » (I P., 3, 15-16).

Et maintenant, bien conscient du poids de la sollicitude de toutes les Eglises qui pèse sur vous, je me permets au nom de tous de rappeler avec respect et affection, notre invitation ainsi que celle de nos autorités de venir visiter à nouveau notre pays pour le bien et la joie de tous, pour le progrès de notre dialogue avec tous.

+ Louis Pelâtre A.A.

*Evêque Titulaire de Sasimes en Cappadoce
Vicaire Apostolique d'Istanbul
Président de la C.E.T.*



Messe aux Catacombes de la Basilique St Pierre

La Fête de Saint Polycarpe à Izmir

Vous avez lu, le mois dernier, présenté par le P. Yves Plunian le récit du martyre de St. Polycarpe. L'Eglise de Smyrne, fière de la fidélité au Christ de ses martyrs et de la mort glorieuse de son évêque, en avait fait le récit dans une lettre destinée à l'église de Philomellium, à la veille du premier anniversaire de sa mort, qu'elle se préparait à célébrer. Fidèle à la mémoire de son saint patron, l'église d'Izmir n'a jamais manqué depuis de se préparer, par une neuvaine de prière, à la fête du Saint protecteur de sa cité. Ne raconte-t-on pas que, lors du grand incendie de 1922, on vit un vieillard à barbe blanche, un arrosoir à la main, arrêter les flammes qui léchaient déjà les portes du sanctuaire. La croyance populaire pense que c'était St. Polycarpe venu au secours de son église. Aussi lui demande-t-on avec grande ferveur et grande foi, chaque jour de la neuvaine, de préserver sa ville *"de la peste, de la famine, des tremblements de terre"* et des autres fléaux et lui chante-t-on *"de ta cité soit la défense - vers toi toujours monte son coeur - c'est en toi qu'elle a confiance - à jamais soit son protecteur."*

Chaque jour de la neuvaine les fidèles ont eu le plaisir d'écouter l'homélie du Père Joe Buttigieg, curé de Bayraklı, commenter avec conviction les lettres de St. Polycarpe aux Philippiens, de St. Ignace aux chrétiens de Smyrne et de l'église de Smyrne à celle de Philomellium. Il a insisté sur la signification d'une vraie foi et le sens de l'Eglise et du témoignage, thèmes traités par les auteurs de ces lettres.

Le jour de la Fête du Saint, au cours de la Messe solennelle concélébrée par le clergé d'Izmir en l'église de St. Polycarpe, son homélie a porté sur le commentaire de la Lettre de St. Jean *"A l'Ange de l'Eglise qui est à Smyrne"* (Ap. 2, 8-11). L'Ange de l'Eglise de Smyrne, a-t-il dit en substance, c'est Polycarpe qui se confond avec son Eglise, et l'Eglise de Smyrne aujourd'hui, c'est nous. Il y a donc dans les Saintes Ecritures une lettre qui nous est adressée à nous chrétiens d'Izmir, de la part de Dieu. Il nous y est dit que Dieu connaît notre pauvreté, en tant qu'Eglise, que nous aurons à souffrir des persécutions mais que si



nous restons fidèles jusqu'à la mort, nous recevrons la couronne de vie. Et c'est Dieu lui-même qui nous le dit: *"Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Eglises"*. L'Eglise de Smyrne des premiers siècles a été fidèle. Non seulement elle a gardé la foi, malgré les persécutions, mais elle a été missionnaire: *"Lorsque j'étais à Meryem Ana et que des pèlerins français venaient visiter la Maison de la Vierge, a dit le P. Joe, j'aimais leur rappeler que s'ils peuvent dire aujourd'hui, 'Jésus est le Seigneur', ils le doivent à l'Eglise d'Izmir, qui leur a envoyé ses missionnaires, tel St. Irénée, fondateur de plusieurs Eglises dont celle de Lyon"*. L'Eglise de Smyrne aujourd'hui c'est nous, a-t-il conclu, et c'est à nous qu'il est dit, *"soit fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie"*. Il nous appartient donc de maintenir vivante cette foi de l'Eglise d'Izmir dans nos familles, dans nos paroisses et dans notre diocèse.

Nous avons ressenti l'absence de notre évêque pendant ces célébrations. De Rome où il était retenu par la visite *"ad limina"* de tous les évêques de Turquie au St. Père, il nous a envoyé un message pour la clôture de la Neuvaine, nous assurant de son union avec nous au cours de la Messe qu'il concélébrerait à la même heure, avec les autres évêques en la Basilique de Ste Marie Majeure. Ainsi en ce jour solennel l'Eglise d'Izmir était, malgré la distance, unie dans la joie et la ferveur à son Pasteur, le successeur de St. Polycarpe.

f. P.C.

LE RESSUSCITÉ LUMIÈRE DE DIEU

Le Sanctuaire de Saint-Sauveur in Chora, établi sur l'emplacement d'un monastère qui semble bien remonter aux Ve - VIe siècles, se présentait à l'état de ruine quand Théodore Métochite, Grand Logothète du Trésor sous l'empereur byzantin Andronic Paléologue (1282-1328), décida de le relever. C'est à cet homme, par ailleurs grand homme d'Etat et grand savant, que l'on doit en particulier la restauration des deux narthex et du paracclésion, dont les mosaïques et les fresques, exécutées entre 1315 et 1321, sont unanimement reconnues parmi les plus belles réalisations de l'art byzantin. On connaît, entre autres, la célèbre fresque de l'Anastasis - la Résurrection - qui domine, dans sa conque, l'abside du Paracclésion, cette chapelle funéraire qui flanque, sur toute sa longueur, le côté sud de l'église. Devant elle, il est aisé de dire en accord avec le poète: "Le bonheur, c'est l'admirer!"; et plus encore, avec Iphigénie, avant que la mort ne lui ferme les yeux: "Qu'il est agréable de voir la lumière!". Sauf qu'ici l'admiration et l'agrément échappent tellement à toute pesanteur et toute contrainte, qu'ils atteignent, devant ce Christ, à une véritable contemplation: ressuscité, il y est manifesté dans une lumière qui n'est plus la lumière du jour, mais bien celle du Soleil de Justice sans déclin, dans la lumière de Dieu, mieux: dans la Lumière qu'est Dieu (*Cf. 1 Jn 1,5*). Car l'art, ici, dit tout du Mystère: à la fois et indissociablement, du Mystère de l'Incarnation et du Mystère de la Sainte Trinité, tant il est vrai que, comme l'exprime l'artiste, sans celui-ci, celui-là ne serait pas.

L'humanité du Seigneur perdure après la Résurrection, mais désormais transfigurée; et devant nous, dans cette fresque de l'Anastasis, elle se donne à voir de façon remarquable en un tableau où, effacée la courbure de la surface du support, tout est admirable: et la composition d'ensemble, et la réalisation des détails. Le personnage du Ressuscité s'inscrit dans l'équilibre d'un grand triangle isocèle: la hauteur y est le double de la base constituée par la ligne droite imaginaire et légèrement inclinée par le mouvement, qui joint les deux pieds, tandis que



les côtés montent vers le sommet en suivant les lignes obliques et convergentes des jambes dont le mouvement brise, cependant, toute raideur. L'exécution des détails, tels la finesse des traits et la gravité majestueuse et sereine, impassible, du visage inscrit dans l'ovale de la chevelure et de la barbe, le corps imposant de force, les membres en mouvement, tout dit la réalité vivante de cette humanité; jusqu'à la posture du corps elle-même, arc-bouté sur les deux jambes, la droite fléchie en appui, la gauche tendue dans l'effort, tandis que, de ses mains, le Ressuscité agrippe les poignets de l'Homme et de la Femme pour les arracher de force - mais d'une force tranquille et nullement crispée - à leurs tombeaux.

Et, de toute évidence, cette humanité, qui n'est donc ni dissoute, ni désintégrée, s'unit intimement, "sans séparation et sans division", à la divinité: visiblement, à Celui-ci 'sont la Puissance et la Gloire pour les siècles des siècles'.

La Bible situe la force et la puissance de l'homme dans les mains, dans les bras, dans les genoux qui ne fléchissent pas, dans les reins qui sont ceints pour l'effort et le combat. L'artiste emploie ici ce même vocabulaire: il n'est que de prendre la mesure de la ceinture qui ceint les reins du Ressuscité, ou de la puissance de sa jambe droite, amplifiée à hauteur de cuisse, par le drapé du vêtement. Mais plus que de celle

d'un homme c'est de la Puissance du Messie qu'il nous est ici parlé: *"Tu m'as ceint de force pour le combat; tu fais ployer sous moi mes ennemis"* (Ps 18,40) ou encore: *"Un rejeton sort de la souche de Jessé... Justice est le pagne de ses reins, loyauté la ceinture de ses hanches"* (Is 11,1-5). Plus encore, dans la Puissance de ce Messie se laisse entrevoir la Puissance de Dieu lui-même: *"Un enfant nous est né, un fils nous a été donné, on lui donne ce nom: ...Dieu Fort"* (Is 9,5), et : *"Il a déployé la force de son bras... Il a renversé les puissants de leur trône et élevé les humbles (couchés à terre)"* (Lc 1,51-52). C'est bien la Puissance divine de Vie et de Résurrection qui se révèle dans la force de l'Homme en Gloire.

Les vêtements du Ressuscité, en effet, sont blancs d'une blancheur éblouissante, tels ceux de Jésus dans la Transfiguration, blancs d'une blancheur de neige, tel celui de l'Ancien dans la vision de Daniel (Dn 7,9), blancs de la blancheur du lin, tel celui de l'Homme dans une autre vision de Daniel: *"Un Homme vêtu de lin, les reins ceints d'or pur, son corps avait l'apparence de la chrysolithe... ses bras et ses jambes comme l'éclat du bronze poli..."* (Dn 10,5-6). Le corps du Crucifié, le Premier-né d'entre les morts, atteste déjà l'achèvement promis par Paul à tous les corps:

"Semé méprisable, il ressuscite éclatant de gloire; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force" (1 Co 15,43). Avec cette note essentielle: la Lumière dans laquelle apparaît ici le Ressuscité, en exprime plus qu'un attribut, la gloire, elle en dit la nature: Il est *"Lumière née de la Lumière"*.

Le Seigneur Jésus est *"Le Fils Unique de Dieu... Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière"*. Dans le même temps où elle nous montre le Ressuscité dans la vérité de son humanité - vraiment homme d'une humanité réelle et visible - et dans la vérité de sa divinité - vraiment Dieu d'une divinité saisie dans la représentation de sa Puissance et de sa Gloire -, la fresque nous fait accéder magistralement au Mystère, premier, de la Sainte Trinité. C'est bien Un de la Sainte Trinité, en effet, qui a souffert la Passion et est ressuscité. Sans Trinité, il ne peut y avoir Incarnation, ni Résurrection par conséquent: c'est le Père qui a envoyé son Fils en ce monde et c'est pour accomplir le voeu de l'Amour du Père que le Fils a pris chair parmi nous; et encore, c'est le Père qui oint son Fils - l'Oint -, de l'Onction qui est l'Esprit, pour sa Mission Messianique; enfin, c'est le Père qui, par la

Puissance de son Esprit, ressuscite le Crucifié d'entre les morts (Cf Rm 8,11). Tout cela, l'artiste le dit en sertissant le Ressuscité dans une gigantesque mandorle de lumière qui l'enveloppe tout entier. Celle-ci a l'apparence de la sphère céleste étoilée, symbole de la demeure de Dieu où le Seigneur est *"assis à la droite du Père"*. Mais de plus, de par une intuition géniale de l'artiste, la lumière de la mandorle céleste irradie aussi comme un arc-en-ciel. La Lumière radieuse et unique est comme réfractée, par un subtil dégradé des teintes, dans un triple faisceau lumineux diffusé en trois larges bandes ou surfaces concentriques. *"Dieu est Lumière"* (1 Jn 1,5): Dieu est Un et Une la Lumière; mais celle-ci se déploie, pour ainsi dire, sans perdre l'unité de sa substance ou de sa nature, selon les propriétés de chaque Personne. Les Pères grecs disent: Lumière inengendrée: Le Père; Lumière engendrée, *"Lumière née de la Lumière"*: le Fils; Lumière procédant du Père: l'Esprit Saint. Écoutons seulement Saint Grégoire de Nazianze s'adressant, sans doute en 380, à la petite communauté qu'il dirigeait à Constantinople et qui se voulait fidèle à la foi de Nicée. Avec audace, il le reconnaît d'entrée, il applique à chacune des personnes de la Trinité ce que l'Evangile de Saint Jean disait du seul Verbe Incarné: *"Il était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde"*, c'est le Père; *"Il était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde"*, c'est le Fils; *"Il était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde"*, c'est l'autre Paraclet' (Cf. Jn 14, 16-26). Il était, et Il était, et Il était, mais Il était un. Il était Lumière et Lumière et Lumière, mais une seule Lumière, un seul Dieu. C'est ce que David aperçut jadis, quand il disait: *"Dans ta lumière nous verrons la lumière"* (Ps 35,10). Et nous, maintenant, nous avons vu et nous prêchons: de la Lumière - le Père -, nous saisissons la Lumière - le Fils, dans la Lumière l'Esprit -, Théologie brève et simple de la Trinité".

Dans cet extrait - central - de son oeuvre, le génial peintre de la lumière ne dit pas autre chose: Il le dit autrement, dans le langage des formes et des symboles, mais c'est la même Profession de Foi. Une Profession de Foi appelée, en cette chapelle funéraire, à s'épanouir en Profession d'Espérance: *"Eveille-toi, toi qui dors, Lève-toi d'entre les morts, et sur toi le Christ resplendira!"* (Eph 5,14).

Y. Plunian, aa

Les collèges Saint-Jean-Chrysostome et Sainte-Jeanne d'Arc

Qui se souvient de l'école Saint-Jean-Chrysostome, de Feri-köy? Un joli vitrail de l'ancienne chapelle du Collège Saint-Michel actuel, dédié au saint Patriarche de Constantinople, en est sans doute le seul souvenir.

En 1893, les populations de Şisli, village isolé au nord de Pangalti, et le quartier de

K u r t u l u ş demandent une école au frère Hugonis, visiteur des frères des écoles chrétiennes. En accord avec Mgr Bonetti et soutenu par l'Ambassade de France, le projet sera retenu.

En 1895, le frère Ignace-Ernest est nommé directeur

de l'école Saint-Esprit, à Pangalti. Il a 34 ans et arrive de Smyrne. Rapidement, il découvre un terrain disponible, proche du cimetière de Feri-Keuï.

Deux Frères, en communauté à Pangalti, commencent à tenir chacun une classe, dans un local provisoire pendant qu'on monte une installation en bois, sur le terrain acheté. Les débuts sont difficiles parce que la population est clairsemée.

Une nouvelle bâtisse est inaugurée en 1900 et abrite trois classes. En 1901, l'acquisition d'un terrain mitoyen permet d'agrandir la cour et de construire un logement pour les frères. Il y a désormais cinq classes.

L'école ne cesse de se développer jusqu'en 1914. Elle compte 72 élèves en 1903, 115 en 1907, 180 en 1912, mais 132 le 30 juin 1914. Avec la création du primaire supérieur, l'école était devenue le Collège Saint-Jean-

Chrysostome.

Les frères étaient huit en 1913. Il est intéressant de noter également qu'en 1907, sur les 115 élèves, il y avait :

12 Français, 5 Anglais, 4 Allemands, 7 Autrichiens, 1 Bulgare, 6 Belges, 1 Espagnol, 2 Hellènes, 22 Italiens, 53 Ottomans, 1 Russe, 1 Suisse.



Collège Sainte Jeanne d'Arc

En 1911, on songeait à construire plus grand. Mais une lettre nous apprend qu'on y a renoncé sur le moment, parce que le prix des matériaux avait triplé. Frère Olype, directeur, avait pourtant fait approuver un plan de reconstruction.

Des matériaux avaient même déjà été réunis, en 1914, lorsque la guerre fut déclarée.

Un rapport publié en 1913 nous apprend que le collège assurait l'enseignement primaire, le primaire supérieur et un enseignement commercial élémentaire. La langue turque était obligatoire dans toutes les classes. L'auteur ajoute que les frères étaient assaillis



de demandes d'inscription et que le devis de construction s'élevait à 150 000 francs. Mais les temps étaient troublés.

En 1919, les frères réintègrent le collège mais lui donnent une autre appellation: *externat Jeanne d'Arc*, du nom de l'héroïne française du 15ème siècle. En 1921, il deviendra le *Collège Sainte-Jeanne d'Arc*.

Le 31 octobre 1921, on inaugure une nouvelle construction, dans la cour du collège précédent. Les locaux du collège Saint-Jean-Chrysostome occupaient la cour, à l'arrière du nouvel immeuble, face à la chapelle, qui n'existait pas encore. Le nouveau collège est prévu vaste car on décide d'y installer l'*Institut Supérieur de Commerce* qui fonctionne à Saint-Joseph depuis 1903.

Le collège connaîtra deux directeurs illustres qui deviendront tous deux provinciaux des frères :

frère Joseph-Marc, visiteur en Turquie, de 1928 à 1948;

frère Gilles-François, visiteur du district de Moulins, en France, de 1931 à 1935, date de sa mort.

Le collège a 140 élèves inscrits en 1919, 271 en 1923, 190 en 1924, 372 en 1930, 170 en 1935. En 1924, il est fermé du début avril à la fin octobre, lors de l'*affaire des insignes religieux*, comme tous les autres établissements congréganistes.

Et à partir de la loi du 29 avril 1931, il ne peut plus accueillir d'élèves turcs, dans ses classes primaires. En octobre 1930, la première classe primaire avait 54 élèves. En 1934, il n'y en avait plus que 7. En 1937, il reste trois classes en tout. Comme le collège Saint-Michel, à Péra, doit construire, on opte plutôt pour la fusion des deux établissements, à Fériköy. Grâce au savoir-faire du frère Justin, dernier directeur du collège Sainte Jeanne-d'Arc, le passage s'opère en douceur.

Entre-temps, l'*Institut Supérieur*

de Commerce avait disparu en 1924, lors de la création du monopole d'Etat de l'enseignement supérieur, par une loi du Milli Eğitim.

Le Collège Sainte Jeanne d'Arc allait du primaire jusqu'en classe de huitième. A la fin de la scolarité, les élèves se voyaient décerner un Diplôme d'Etudes Secondaires. Ceux qui le souhaitaient pouvaient ensuite poursuivre leurs études au Collège Saint-Michel, à Péra, ou bien à Saint-Joseph, à Kadiköy. Jusqu'en 1924, ils pouvaient opter également pour l'*Institut de commerce*.

Tant qu'il a vécu, le collège a connu un excellent niveau d'études. Les cérémonies de remise des notes trimestrielles et les fêtes étaient rehaussées par l'éclat de la chorale, de la fanfare, des troupes théâtrales. Les artisans de ces célébrations furent le frère Xavier, de 1919 à 1921, le frère Camille de 1933 à 1937, le frère Isace de 1922 à 1930, le frère Hubert de 1924 à 1926.

Frère Justin fut professeur avant d'être directeur. Il trouvait le temps de soigner le jardin qui produisait les fleurs en abondance et agrémentait l'entrée du collège. Ce ne fut pas en pure perte puisque le Collège Saint-Michel a pris la relève.

f. A.M.



Collège Sainte Jeanne d'Arc: l'orchestre du Collège - 1934

VIIème Forum International des Jeunes

Les deux délégués de Turquie nous écrivent

En 1985, le Pape Jean Paul II a institué la Journée Mondiale de la Jeunesse qui depuis, est célébrée au niveau national le Dimanche des Rameaux.

Avec la Journée mondiale de la Jeunesse naît le Forum international des Jeunes, organisé par le Conseil Pontifical pour les laïcs auquel sont représentés les Conférences Episcopales et les associations, groupes ou mouvements de jeunes catholiques. Ces deux événements se déroulent aussi au niveau international chaque deux ans, avec la participation du Saint Père et des jeunes du monde entier, dans une ville désignée d'avance qui sera responsable d'une grande partie de l'organisation. L'exception a été faite pour la XVème Journée mondiale de la jeunesse, qui s'est déroulée, trois ans après la dernière, celle de Paris en 1997, afin de l'organiser pendant la période du Grand Jubilé de l'An 2000.

Quelques jours avant l'ouverture de la XVème Journée mondiale de la Jeunesse, à peu près 400 délégués du monde entier se sont retrouvés au VIIème Forum international des Jeunes, tenu à Rome du 12 au 15 Août 2000.

Nous avons eu le privilège de représenter la Conférence Episcopale de Turquie pour partager

nos expériences communautaires avec le reste des représentants.

Ce Forum de quatre jours consistait en un échange d'idées, de réflexions autour de trois questions posées lors des travaux de groupes. Nous devons répondre aux questions suivantes:

Les enjeux de la foi aujourd'hui

L'impact de la foi sur la vie

La foi, don à partager.

Les réponses de chaque groupe ont été résumées en de simples phrases évoquant les idées directrices pour ensuite les rédiger dans un contenu, le Mémoire du Forum, qui devait être lu le 20 Août, date de la clôture de la Journée Mondiale de la Jeunesse.

Le Cardinal James Stafford, Président du Conseil Pontifical pour les laïcs a pris la parole pour les discours d'ouverture et de conclusion du Forum.

Le 15 Août prit fin le Forum et tous les délégués se réunirent pour former le Groupe du Forum et participer ensemble à toutes les activités organisées durant la XVème Journée Mondiale de la Jeunesse.

*Joyeuses Fêtes de Pâques à tous.
Irem Kısakürek - Mario Antonio Ebcim*



EGLISE SAINTE MARIE DRAPERIS

8 Aprile	Domenica delle Palme Messe: ore 9, 11.30, 18.30
9-10 Aprile	Ritiro Pasquale per i laici. Ore 18-20
12 Aprile	Giovedì Santo: Messa ore 18.30
13 Aprile	Venerdì Santo: Inizio delle Cerimonie ore 18
14 Aprile	Sabato Santo: Veglia Pasquale e S.Messa ore 20
15 Aprile	Domenica di Pasqua. SS Messe: 9, 11.30, 18.30
17 Aprile	Inizio della Benedizione delle case

PAROISSE SAINT LOUIS

Jeudi 12 Avril	JEUDI SAINT - Messe à 18h30
Vendredi 13 Avril	VENDREDI SAINT Chemin de Croix à 15h Office à 18h30
Samedi 14 Avril	SAMEDI SAINT Veillée Pascale à 20h00
Dimanche 15 Avril	PAQUES Messe à 11h00

EGLISE S. PIERRE ET S. PAUL

12 Avril	JEUDI SAINT - 19h Messe et adoration
13 Avril	VENDREDI SAINT - 19h Liturgie de la Passion et Chemin de Croix
14 Avril	SAMEDI SAINT - 21h Veillée pascale
15 Avril	DIMANCHE DE PAQUES - 11h Messe solennelle

CALENDRIER LITURGIQUE

AVRIL 2001

- 1 D 5e Dimanche de Carême
- 2 L St François de Paule, ermite calabrais (1507)
- 3 M St Joseph, Hymnographe - Constantinople (883)
- 4 M St Platon, moine studite - Constantinople (814)
- 5 J St Vincent Ferrier, religieux (1419)
- 6 V St Marcellin, martyr - Maghreb (413)
- 7 S St Jean Baptiste de la Salle, religieux (1719)
- 8 D Dimanche des Rameaux
- 9 L Lundi Saint
- 10 M Mardi Saint
- 11 M Mercredi Saint
- 12 J Jeudi Saint
- 13 V Vendredi Saint
- 14 S Samedi Saint
- 15 D PÂQUES
- 16 L St Benoît Labre, vagabond - Rome (1783)
- 17 M Ste Arthuse - Constantinople (811)
- 18 M St Apollonius, apologiste martyr - Rome (vers 185)
- 19 J St Georges, évêque de Yalvaç (818)
- 20 V Ste Odette, religieuse - Belgique (1158)
- 21 S St Maximien, évêque de Constantinople (434)
- 22 D 2e Dimanche de Pâques
- 23 L St Georges, martyr (303)
- 24 M Ste Elisabeth, la Thaumaturge - Constantinople
- 25 M St Marc, évangéliste
- 26 J St Basile, évêque martyr - Amasya (322)
- 27 V Ste Zita, employée de maison - Toscane (1278)
- 28 S Ste Valérie, martyre - Milan (3e s.)
- 29 D 3e Dimanche de Pâques
- 30 L St Maxime, martyr - Ephèse (250)

CATHEDRALE SAINT ESPRIT

- 8 Avril **DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION - JOURNEE DE LA JEUNESSE**
Messes à 9h00 (fr), 10h (en); 11h15
Messe pontificale
- 9-10 Avril **LUNDI ET MARDI SAINTS** Confessions
et communion des malades (hôpitaux et familles)
- 11 Avril Prendre contact avec les prêtres du presbytère.
MERCREDI SAINT
18h00 Célébration pénitentielle et
MESSE CHRISMALE
- 12 Avril **JEUDI SAINT**
18h00 Confessions
19h00 **MESSE DU SOIR EN MEMOIRE DE LA CENE DU SEIGNEUR**. Lavement des pieds
21h00-22h00 Adoration
- 13 Avril **VENDREDI SAINT** (Jeûne et abstinence)
15h00 Chemin de Croix (en français)
19h00 **CELEBRATION DE LA PASSION DU SEIGNEUR**
- 14 Avril **SAMEDI SAINT**
21h00 **RESURRECTION DU SEIGNEUR - VEILLEE DE PAQUES**
- 15 Avril **SAINT JOUR DE PAQUES**
Messes
9h00 Français
10h00 Anglais
11h15 **MESSE PONTIFICALE**

LOURDES KILISESI (BOMONTI)

- | | | |
|------|---------------------------|---------------------|
| 08.4 | Pazar Zeytin Dali Bayramı | Saat 10.30 (Türkçe) |
| 12.4 | Kutsal Persembes | Saat 18.30 (Türkçe) |
| 13.4 | Kutsal Cuma Haç Yolu | Saat 17.00 (Türkçe) |
| | Kutsal Cuma Töreni | Saat 19.00 (Türkçe) |
| 14.4 | Kutsal Cumartesi | |
| | Paskalya Arife Ayini | Saat 23.00 (Türkçe) |
| 15.4 | Paskalya | Saat 10.30 (Türkçe) |

EGLISE ASSOMPTION (KADIKÖY)

- 12 Avril **JEUDI SAINT**
19h Messe et Adoration jusqu'à 11h
- 13 Avril **VENDREDI SAINT**
15h. Chemin de Croix,
18h30 Liturgie de la Passion
- 14 Avril **SAMEDI SAINT**
21h. Veillée pascale
- 15 Avril **DIMANCHE DE PAQUES**
11h30 Messe solennelle du jour de Pâques.
Bénédictio des maisons.

BASILICA S. ANTONIO

- 12 Aprile **Giovedì Santo** - ore 20 Messa solenne
 - 13 Aprile **Venerdì Santo** - ore 15 Via Crucis
ore 20 Liturgia della Passione
 - 14 Aprile **Sabato Santo** - ore 21 Veglia pasquale
 - 15 Aprile **Domenica di Pasqua** - Messe come ogni domenica
- Chaque liturgie sera en langue turque.

PRESENCE NO. 145

Aylık dergi (*Eglise catholique de Turquie*)

YIL: 16 SAYI: 4

Sahibi: **Erol FERAH**

Yazı İşleri Md.: **Fuat ÇÖLLÜ**

İdarehane: Pangaltı, Ölçek Sk. No: 82 Tel: 248 09 10

Basıldığı Tarih: 1/4/2001

Dizgi Dizayn ve Baskı: **OHAN MATBAACILIK LTD. ŞTİ.**

Maslak İstanbul Tel: 276 34 20 (5 hat) & Fax: 276 74 80

Pour toute contribution volontaire:

Les chèques bancaires peuvent être adressés à

Erol Ferah, Fenerbahçe, Gülizar Sk. No:17

Kadıköy 81030 İstanbul-Turquie (Présence)

Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Notre Couverture: Dimanche des Rameaux



Dieu a ressuscité Christ,
car il n'était pas possible
que la mort le retienne en son pouvoir.

Actes 2,24